

qui propose de financer Muscle Shoals par une émission de monnaie (au lieu d'obligations). Très bien ! Supposons un instant que le Congrès suive sa proposition. Personnellement, je ne pense pas qu'il ait assez d'imagination pour le faire, mais supposons qu'il l'ait. La somme requise sera émise directement par le gouvernement, comme toute monnaie doit l'être [...] Lorsque les travailleurs seront payés, ils recevront ces billets des États-Unis [...] Ils seront basés sur la richesse publique existant déjà à Muscle Shoals; ils seront retirés de la circulation par les salaires et bénéfices de la centrale électrique. Ainsi, le peuple des États-Unis recevra tout ce qu'il aura mis dans Muscle Shoals et tout ce qu'il pourra y mettre durant des siècles... le pouvoir sans fin de la rivière Tennessee... sans taxes et sans augmentation de la dette nationale.

Mais supposez que le Congrès ne suive pas la proposition d'Henry Ford, qu'arrivera-t-il ? demanda-t-on à Edison.

Alors, le Congrès devra retourner à l'ancienne méthode. Il devra autoriser une émission d'obligations. Autrement dit, il devra aller chez les prêteurs d'argent et emprunter assez de notre propre monnaie nationale pour achever ces travaux et nous devons payer de l'intérêt aux prêteurs d'argent pour l'usage de notre propre argent. De cette manière, chaque fois que nous voulons augmenter la richesse nationale, nous sommes forcés d'augmenter la dette nationale. C'est ce qu'Henry Ford veut

empêcher. Il pense que c'est stupide, et je le pense aussi, que pour le prêt de 30 millions de son propre argent, le peuple des États-Unis soit obligé de payer 66 millions le montant total à payer avec les intérêts. Des gens qui n'ont pas levé une pelle de terre ni contribué pour une seule livre de matériel, vont ramasser plus d'argent des États-Unis que le peuple qui a fourni les matériaux et le travail.

C'est ce qui est terrible avec l'intérêt. Dans toutes nos importantes émissions d'obligations, l'intérêt à payer est toujours plus gros que le capital. Tous nos grands travaux publics coûtent plus de deux fois le coût réel. Tout le problème est là [...] Il est absurde de dire que notre pays peut émettre 30 millions \$ en obligations et pas 30 millions \$ en monnaie. Les deux sont des promesses de payer mais l'un engraisse les usuriers et l'autre aiderait le peuple. Si l'argent émis par le gouvernement n'était pas bon, alors, les obligations ne seraient pas bonnes non plus. C'est une situation terrible lorsque le gouvernement, pour augmenter la richesse nationale, doit s'endetter et s'obliger à payer des intérêts ruineux à des hommes qui contrôlent la valeur fictive de l'or⁸.

⁸ À l'époque de l'interview, la monnaie était encore garantie par l'or.